

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 143 (2017)  
**Heft:** 21: Intelligence artificielle

**Vorwort:** Ex machina  
**Autor:** Morel, Philippe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

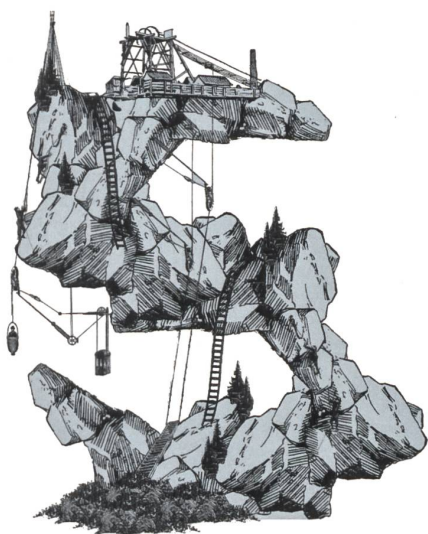
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Ex machina

«



*supposons qu'existe une machine surpassant en intelligence tout ce dont est capable un homme, aussi brillant soit-il. La conception de telles machines faisant partie des activités intellectuelles, cette machine pourrait à son tour créer des machines meilleures qu'elle-même; cela aurait sans nul doute pour effet une réaction en chaîne de développement de l'intelligence, pendant que l'intelligence humaine resterait presque sur place. Il en résulte que la machine ultra intelligente sera la dernière invention que l'homme aura besoin de faire, à condition que ladite machine soit assez docile pour constamment lui obéir. »<sup>1</sup>*

Depuis environ deux ans, la thématique de l'intelligence artificielle (IA) fait débat : nouvelles opportunités, nouvelles menaces... Les discussions autour de cette suite de la révolution numérique ont un goût de déjà vu. La science et les scientifiques nous ont vendu tour à tour les radieuses promesses du génie génétique et des nanotechnologies, deux domaines dont on ne peut guère dire qu'ils aient bouleversé notre quotidien. Et dont les applications et surtout les implications sont très éloignées de celles de l'intelligence artificielle. Dans les deux premiers cas, l'Homme ne fait « que » toucher à la matière, à l'échelle de l'infiniment petit. Alors qu'avec l'IA, il s'apprête peut-être à recréer *in silico* sa propre spécificité, fruit de trois milliards d'années d'évolution.

Le fantasme de la machine autonome et toute puissante n'est pas nouveau : il était déjà d'actualité dans la Grèce antique. Après la mythologie, on le retrouve dans la littérature, puis le cinéma. Il est à l'œuvre aujourd'hui dans le monde du travail. Après les crises des secteurs primaire et secondaire, l'IA fait aujourd'hui peser une lourde menace sur de nombreux emplois qualifiés. Si les journalistes sont en première ligne, les architectes et l'architecture ne sont pas à l'abri. Une nouvelle révolution industrielle est en marche, et elle aura des répercussions immenses dans une société où le travail est une valeur essentielle.

Entre 2016 et 2017, l'intelligence artificielle AlphaGo a battu par trois fois les meilleurs joueurs de go de la planète, un exploit que la communauté scientifique estimait impossible avant au moins vingt ans. Alors que jusqu'à présent la machine apprenait en digérant les parties jouées par des humains, ce sont aujourd'hui ces derniers qui décortiquent les stratégies d'AlphaGo pour progresser. Serions-nous proches du jour où l'intelligence poursuivra son évolution hors de son substrat biologique ?

Philippe Morel

<sup>1</sup> Irvin John Good, « Speculations Concerning the First Ultrainelligent Machines », Franz L. Alt, Morris Rubinoff (éd.), *Advances in computers*, Volume 6. New-York, Academic Press, 1965.

Irving John Good (1916-2009) est un statisticien britannique. Il a conseillé Stanley Kubrick au sujet des superordinateurs pour le film 2001, *l'Odyssée de l'espace*.